



Juin 2021 - n° 2021 - 68
Aviculture - 06/11

Infos rapides

En avril 2021, les abattages de volailles chutent sur un an de nouveau

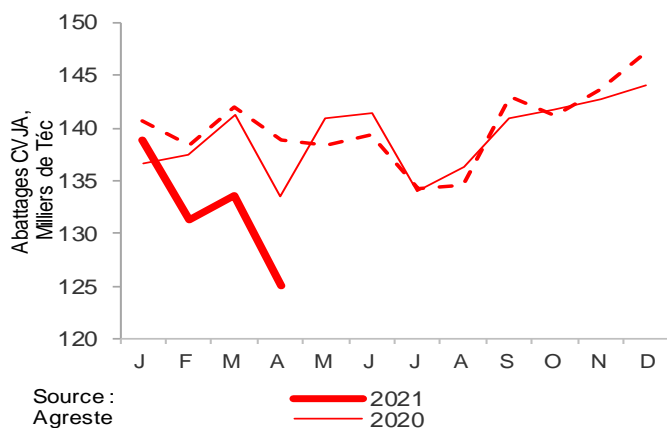
En avril 2021, les abattages de volailles de chair chutent sur un an, pour le troisième mois consécutif. Toutes espèces confondues, les volumes sont 10 % en deçà des niveaux de la moyenne sur cinq ans.

En mars 2021, le déficit du commerce extérieur de viande de poulet s'accroît, en lien avec le rebond des importations en provenance d'Europe.

En avril 2021, le prix à la production des œufs se replie sur un mois, tandis que le coût des aliments pour volailles continue d'augmenter. En mai 2021, la production d'œufs de consommation progresse de 4,4 % sur un an. Sur les trois prochains mois, elle continuerait de croître sur un an.

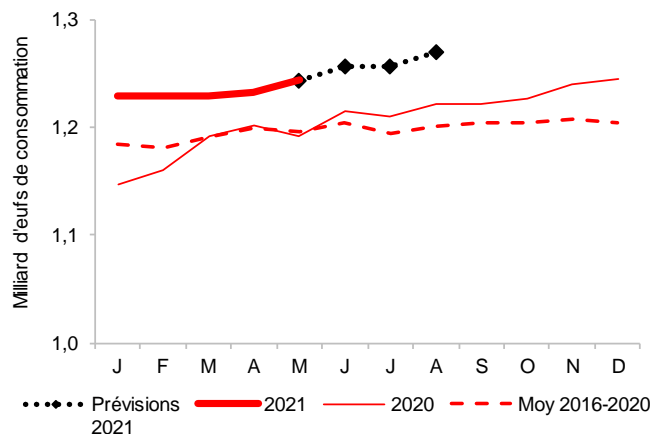
Abattages

En avril 2021, les abattages de volailles chutent et sont inférieurs de 10 % en poids à la moyenne 2016-2020



Production

De mai à août 2021, la production d'œufs continuerait de progresser sur un an



Abattages de volailles de chair

Les faits marquants

Avril 2021, troisième mois consécutif marqué par la chute des abattages de volailles, sauf pour les poulets

En avril 2021, les abattages de volailles de chair et de poules de ponte réformées sont à un niveau nettement inférieur à celui de la moyenne 2016-2020 (- 10,0 %).

Depuis février 2021, les abattages chutent sur un an, pour quasiment toutes les espèces (hormis le poulet). En avril 2021, toutes espèces confondues, ils reculent de 6,3 % en poids comparé à avril 2020. Concernant la filière canards gras, la baisse des entrées en abattoirs (- 45,0 %) est en partie la conséquence des abattages sanitaires et préventifs de jeunes canards menés en début d'année dans les élevages afin de juguler la

propagation de l'IAHP dans le Sud-Ouest. Mais les abattages de canards à rôtir, de dindes et de pintades reculent également fortement sur un an (respectivement - 18,3 %, - 10,1 % et - 26,9 %). En peine de débouchés, la filière canards à rôtir continue de contenir sa production, dans l'attente de la réouverture de la restauration commerciale. Quant aux abattages de poulets de chair, ils progressent de 1,5 % par rapport au niveau bas d'avril 2020.

Les indicateurs

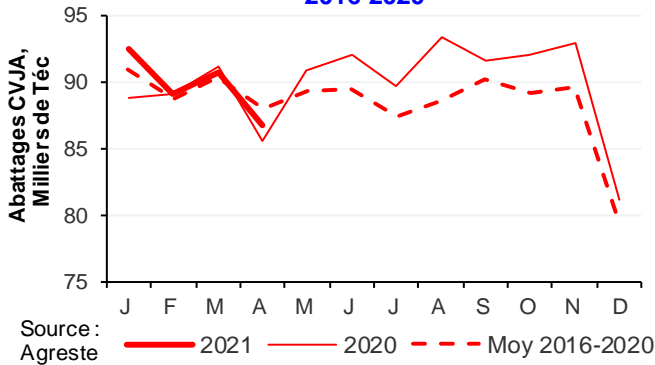
En avril 2021, net recul des abattages de volailles sur un an

	Abattages			
	En niveau		En évolution CVJA sur un an (%)	
	Avril 2021	Cumul janvier à avril	Avril 2021	Cumul janvier à avril
Total volailles*				
Abattages (1000 têtes)	68 699	278 854	-5,2	-3,3
Abattages (1000 téc)	126,8	519,4	-6,3	-3,6
dont poulets				
Abattages (1000 têtes)	58 848	235 943	-0,5	-0,6
Abattages (1000 téc)	88,1	352,9	1,5	1,3
dont dindes				
Abattages (1000 têtes)	3 029	11 752	-5,9	-6,0
Abattages (1000 téc)	23,7	99,5	-10,1	-4,4
dont canards à rôtir				
Abattages (1000 têtes)	2 167	9 141	-23,4	-16,9
Abattages (1000 téc)	5,7	23,5	-18,3	-12,2
dont canards à gaver (y c. foie)				
Abattages (1000 têtes)	1 284	6 088	-42,8	-34,9
Abattages (1000 téc)	4,8	22,6	-45,0	-37,1
dont pintades				
Abattages (1000 têtes)	1 248	5 296	-28,6	-21,9
Abattages (1000 téc)	1,7	7,1	-26,9	-19,9
dont poules de réforme				
Abattages (1000 têtes)	2 120	10 297	-34,5	-9,0
Abattages (1000 téc)	2,8	13,0	-30,1	-10,6

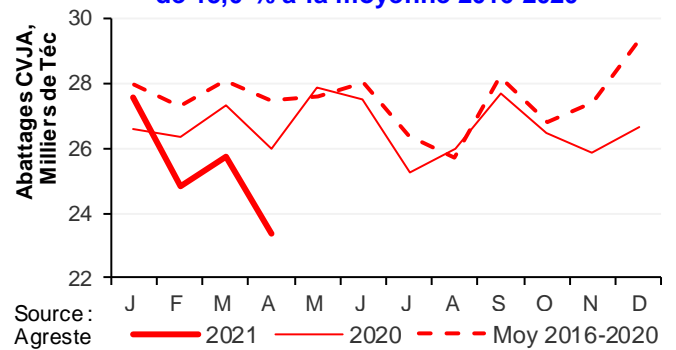
Source : Agreste

(*) Tot volailles : Poulets/chapons, dindes, canards à rôtir, canards à gaver, pintades, poules de réforme (+ oies à rôtir et à gaver)

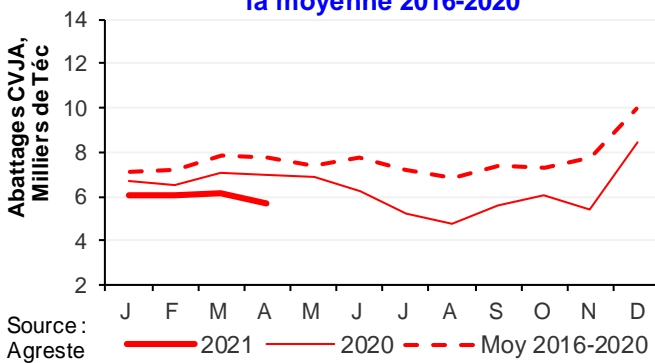
En avril 2021, les abattages de poulets sont inférieurs de 1,5 % à la moyenne 2016-2020



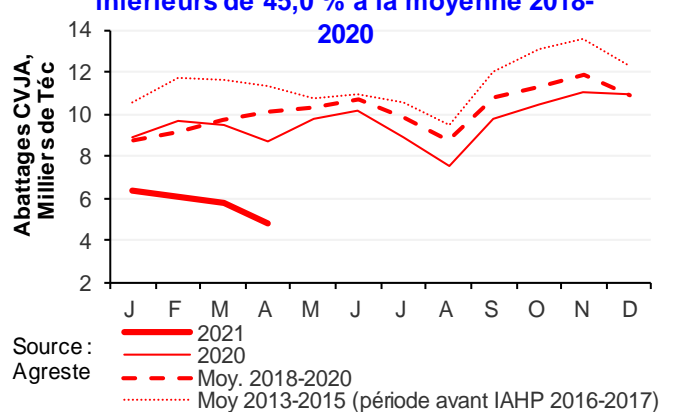
En avril 2021, les abattages de dindes continuent de chuter et sont inférieurs de 15,0 % à la moyenne 2016-2020



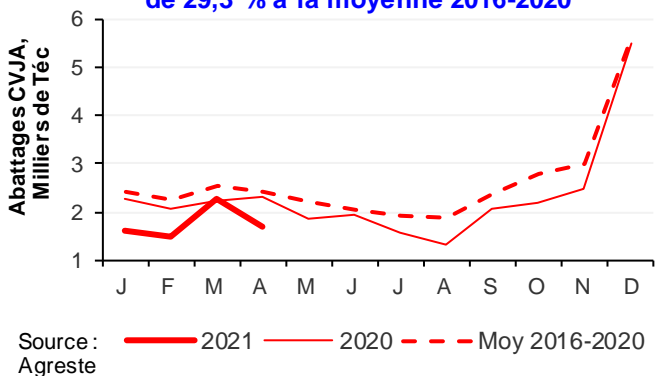
En avril 2021, les abattages de canards à rôti restent inférieurs de 27,0 % à la moyenne 2016-2020



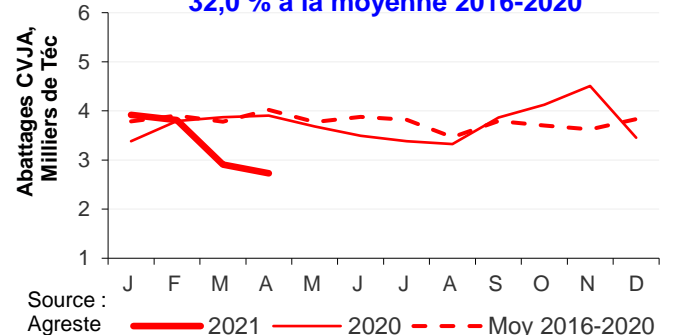
En avril 2021, les abattages de canards gras continuent de chuter et sont inférieurs de 45,0 % à la moyenne 2018-2020



En avril 2021, les abattages de pintades se replient à nouveau et sont inférieurs de 29,3 % à la moyenne 2016-2020



En avril 2021, les abattages de poules de réforme chutent et sont inférieurs de 32,0 % à la moyenne 2016-2020



Production de volailles et consommation de viande

Les faits marquants

Au premier trimestre 2021, la hausse de la consommation de viande de poulet compense en partie la baisse globale des autres volailles

En mars 2021, les mises en place de poussins de chair sont contrastées selon les espèces. Comparé à mars 2020, les mises en place de poulets et de pintades augmentent (+ 11,1 % et + 8,8 %) alors que celles de dindes et de canetons se replient (- 9,6 % et - 11,4 %). Dans le Sud-Ouest, le dépeuplement des élevages de canards à gaver dans certains périmètres a été instauré fin décembre 2020, visant à endiguer la propagation de l'épidémie d'Influenza aviaire. Par conséquent, en mars, les couvoirs réduisent encore fortement le nombre des éclosions de canetons à gaver (- 34,1 % sur un an). L'amélioration de la situation sanitaire permet à ce jour la remise en place progressive des volailles dans les élevages, et plus récemment des palmipèdes.

En mars, les exportations de viandes de Gallus reculent sur un an (- 3,9 %, soit - 1,2 K téc). Tandis qu'elles augmentent vers l'UE (+ 4 K téc), tirées par les Pays-Bas (+ 195 %), elles reculent vers les pays tiers (- 5,2 K téc) : - 2,8 K téc vers le Moyen-Orient, - 1,0 K téc vers les Philippines, - 0,9 K téc vers l'Afrique Sub-saharienne. En parallèle, les importations de viandes de Gallus bondissent sur un an (+ 20,8 %, soit + 9,8 K téc). Les

achats augmentent, notamment en provenance de Pologne (+ 37,8 %), de Royaume-Uni (+ 209 %). Les achats à la Belgique et aux Pays-Bas se redressent (+ 11,2 % et + 15,6 %).

Par conséquent, le déficit extérieur des échanges de viande de Gallus se détériore sur un an, s'établissant à - 27,7 K téc et à - 53,8 M€ (contre - 16,7 K téc et - 42,4 M€ en mars 2020).

Au premier trimestre 2021, la consommation calculée de viandes de volailles recule de 0,5 % sur un an, restant toutefois supérieure de 2,6 % à la moyenne 2016-2020. Malgré le fort repli de la consommation des viandes de canard, pintade et dinde (respectivement - 23,0 %, - 24,0 % et - 5,5 % comparé à la moyenne 2016-2020), la consommation de volailles reste tirée par le poulet (+ 8,5 % comparé à la moyenne 2016-2020), celui-ci représentant plus de 76 % des volumes de viandes de volailles consommées. La viande de poulet importée est en hausse (+ 4,4 %), ainsi que celle de canard (+ 15,3 %).

Les indicateurs

En mars 2021, forte hausse des mises en place de poulets sur un an

	Mises en place des poussins de chair			
	En milliers de têtes		En évolution sur un an (%)	
	Mars 2021	Cumul janvier à mars	Mars 2021	Cumul janvier à mars 2021
Poulets				
Eclosions	80 217	211 003	14,3	1,3
Solde commerce extérieur de poussins (-)	2 264	4 594	///	///
Mises en place	77 953	206 409	11,1	-0,1
Dindes				
Eclosions	4 472	11 818	-4,5	-14,6
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 093	2 450	///	///
Mises en place	3 379	9 369	-9,6	-14,0
Canards à rôtir et à gaver				
Eclosions	5 545	14 690	-13,3	-22,7
dont canards à rôtir	3 609	9 396	4,4	-9,2
dont canards à gaver	1 935	5 294	-34,1	-38,8
Solde commerce extérieur de poussins (-)	766	2 039	///	///
Mises en place	4 779	12 651	-11,4	-21,1
Pintades				
Eclosions	2 150	6 217	9,0	-5,1
Solde commerce extérieur de poussins (-)	129	435	///	///
Mises en place	2 021	5 782	8,8	-4,2

Source : Agreste, Douanes

		En milliers de téc		En évolution sur un an (%)*	
		Mars 2021	Cumul janvier à mars	Mars 2021	Cumul janvier à mars
Total Volailles de chair					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	141,7	392,6	-5,4	-2,8
	Importations d'animaux vivants (2)	0,4	1,4	54,4	142,9
	Exportations d'animaux vivants (3)	6,1	15,4	1,4	-5,1
	Solde du commerce extérieur (=3-2)	5,7	14,0	///	///
	Production (=1-2+3)	147,5	406,6	-5,2	-3,1
Viandes	Importations Viandes et préparations (4)	63,5	172,6	21,5	4,4
	Exportations Viandes et préparations (5)	37,4	97,8	-3,5	-2,9
	Solde du commerce extérieur (=5-4)	-26,1	-74,8	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (6)	5,2	9,7	///	///
	Consommation apparente (=1+4-5-6)	162,7	457,8	-2,5	-0,5
dont Gallus *(Poulets de chair, chapons, coqs et poules de réforme)					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	99,2	275,7	-1,5	1,2
	Importations d'animaux vivants (+)	0,3	1,0	6,5	72,4
	Exportations d'animaux vivants (-)	4,7	11,5	-8,6	-16,1
	Solde du commerce extérieur	4,5	10,5	///	///
	Production de Gallus	103,7	286,2	-1,9	0,3
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	57,0	155,0	20,8	4,4
	Exportations Viandes et préparations (-)	29,3	77,7	-3,9	0,2
	Solde du commerce extérieur	-27,7	-77,2	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	2,8	2,7	///	///
	Consommation apparente	124,2	350,3	1,6	2,2
dont Dindes					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	27,3	75,7	-5,8	-2,6
	Importations d'animaux vivants (+)	0,1	0,0	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	1,0	3,1	49,4	50,1
	Solde du commerce extérieur	0,9	2,7	///	///
	Production de dindes	28,3	78,5	-4,8	-1,8
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	4,4	11,9	25,0	0,6
	Exportations Viandes et préparations (-)	4,9	12,7	-19,3	-18,9
	Solde du commerce extérieur	0,5	0,8	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	1,7	6,4	///	///
	Consommation apparente	25,1	68,5	-4,6	-2,4
dont Canards (à rôtir et à gaver)					
Animaux vivants	Total abattages contrôlés Canards	12,9	35,6	-28,0	-24,3
	abattages de canards à rôtir	6,6	17,8	-13,6	-10,1
	abattages de canards à gaver	6,3	17,8	-38,7	-34,6
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,3	0,8	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,3	0,8	///	///
	Production totale de canards	13,2	36,4	-26,6	-23,4
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	1,8	4,9	33,9	15,3
	Exportations Viandes et préparations (-)	2,8	6,4	59,5	1,4
	Solde du commerce extérieur	1,0	1,5	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,7	0,6	///	///
	Consommation apparente	11,2	33,6	-32,2	-18,4
dont Pintades					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	2,3	5,4	2,2	-17,4
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,0	0,0	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,0	0,0	///	///
	Production de pintades	2,3	5,4	0,9	-17,9
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations Viandes et préparations (-)	0,4	1,0	-13,9	-14,8
	Solde du commerce extérieur	0,4	1,0	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,0	0,0	///	///
	Consommation apparente	1,9	4,4	4,6	-12,2

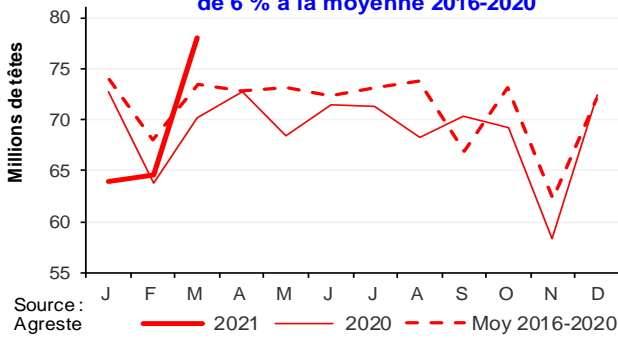
Source : Agreste, Douanes

Abattages (France métropolitaine), commerce extérieur (France entière), consommation apparente (domicile et hors domicile)

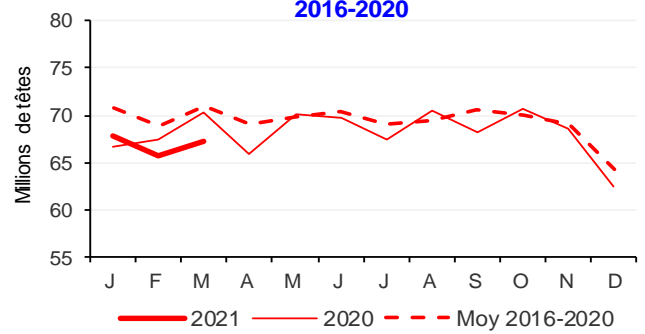
(*) Les évolutions sont calculées à partir des abattages CVJA (Corrigés des Variations Journalières d'Abattage), sauf pour le commerce extérieur

(*) Composition des abattages de Gallus en téc en 2020 : 95,2 % de poulets de chair, 4,0 % de poules de réforme et 0,8 % de chapons

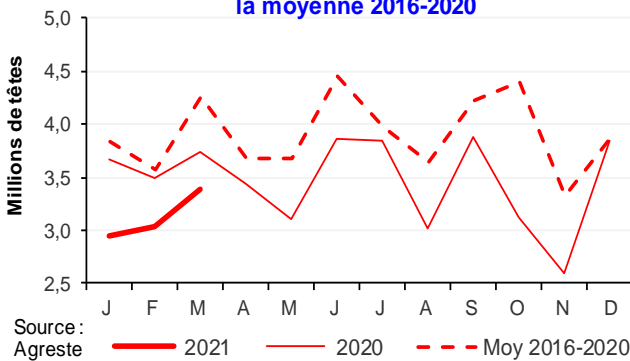
En mars 2021, les mises en place de poulets se redressent et sont supérieures de 6 % à la moyenne 2016-2020



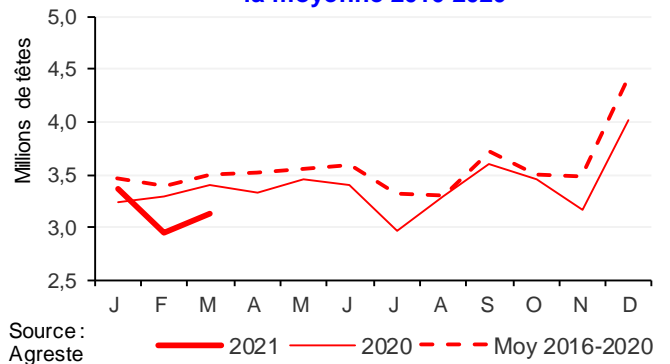
En mars 2021, la production de poulets est inférieure de 5,2 % à la moyenne 2016-2020



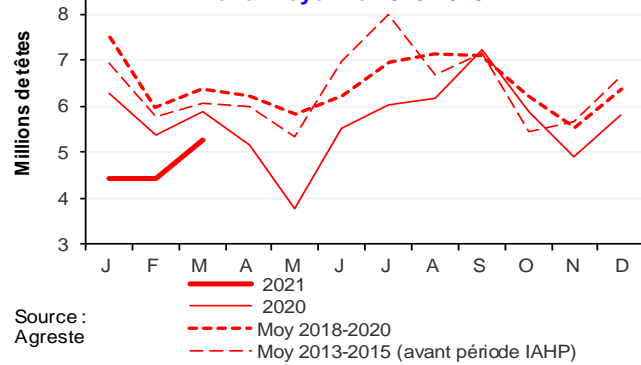
En mars 2021, les mises en place de dindonneaux restent inférieures de 20,5 % à la moyenne 2016-2020



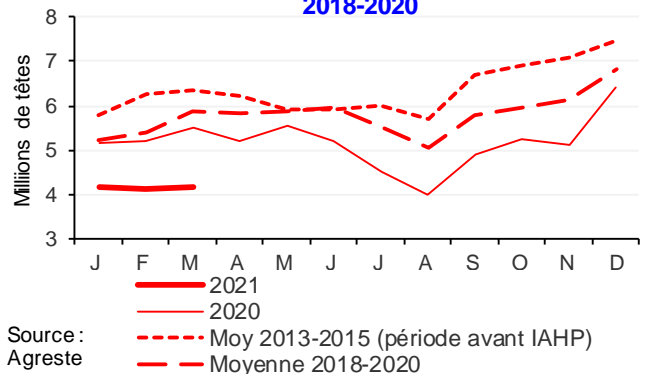
En mars 2021, la production de dindes est inférieure de 10,5 % à la moyenne 2016-2020



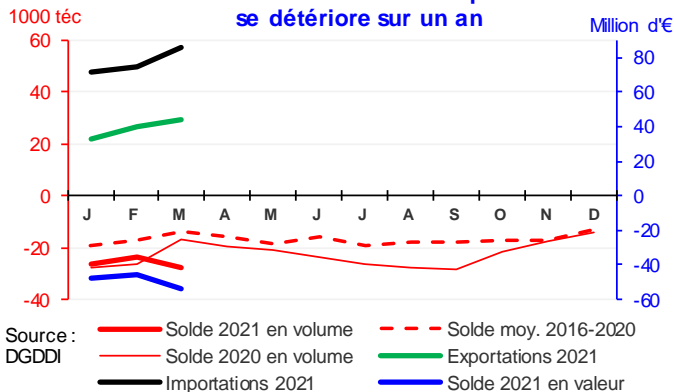
En mars 2021, les mises en place de canetons sont inférieures de 19 % à la moyenne 2018-2020



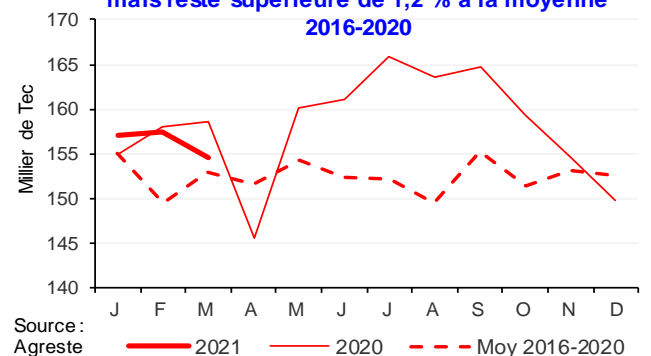
En mars 2021, la production de canards reste inférieure de 29,0 % à la moyenne 2018-2020



En mars 2021, le déficit des échanges extérieurs des viandes de poulet se détériore sur un an



En mars 2021, la consommation apparente de viandes de volailles se replie sur un an mais reste supérieure de 1,2 % à la moyenne 2016-2020



Production d'œufs

Les faits marquants

En avril 2021, le prix à la production de l'œuf se replie tandis que le prix de l'aliment des poules continue d'augmenter

En mai 2021, la production d'œufs de consommation issue du modèle SSP-ITAVI-CNPO est estimée à 1,2 milliard d'unités, en hausse de 4,4 % sur un an. Au premier trimestre 2021, elle est estimée à 3,7 milliards d'unités, en hausse de 5,3 % par rapport au premier trimestre 2020. La production d'œufs issue des modes d'élevage alternatifs progresse (+ 11,6 %), tandis que celle des œufs-cage est quasiment stable.

En mars 2021, les mises en place de poulettes de ponte se replient sur un an (- 3,8 % sur un an), restant toutefois supérieures de 3,6 % à la moyenne sur cinq ans.

Depuis janvier, le prix à la production des œufs de consommation se redresse, mais en avril la tendance s'inverse (- 1,8 % sur un mois), suivant la baisse printanière habituelle des cours, le marché étant moins actif après Pâques. En avril, les prix sont 5,7 % en-deçà des niveaux de la moyenne sur cinq ans.

En parallèle, le prix de l'aliment des poules continue d'augmenter (+ 10,0 % pour les poules en cage entre octobre 2020 et avril 2021). Comparé à la moyenne 2016-2020 des mois d'avril, le coût de l'alimentation des poules en cage est supérieur de 12,4 %, tandis que le prix des œufs à la production est encore inférieur de 5,7 %.

En mars, les exportations d'œufs de consommation augmentent sur un an (+ 20,8 %). Depuis juin 2020, les ventes vers l'ensemble de l'UE sont soutenues, tant en œufs coquille qu'en ovoproduits alimentaires.

Selon le modèle de prévision de la production d'œufs de consommation, la production des prochains mois continuerait de progresser sur un an : + 3,5 % en juin, + 3,9 % en juillet et + 4,0 % en août.

Les indicateurs

En mai 2021, hausse de la production des œufs sur un an

Production d'œufs de consommation en 2021					
		mai-21		Premier trimestre 2021	
		En milliards d'œufs	Evolution 2021/2020 (%)	En milliards d'œufs	Evolution 2020/2019 (%)
Total		1,2	4,4	3,7	5,3
	Cage	0,6	2,2	1,9	-0,2
	Alternatif	0,6	6,7	1,8	11,6
	dont bio	-	-	0,6	11,7
	dont plein air	-	-	0,8	8,1
	dont sol	-	-	0,4	18,8

Source : Modèle SSP-ITAVI-CNPO - Production des élevages professionnels

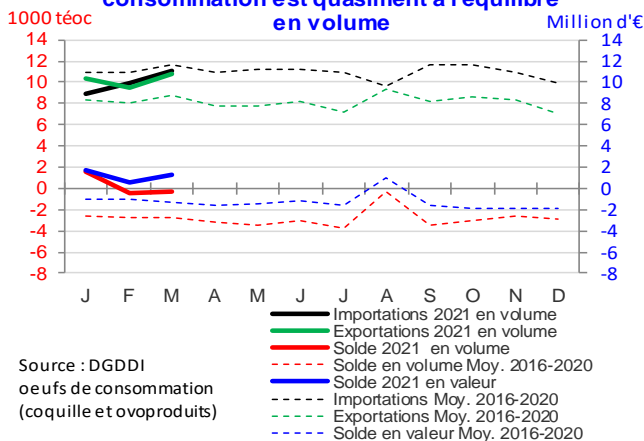
Mise en perspective

En mars 2021, les exportations d'œufs restent supérieures à la moyenne sur cinq ans

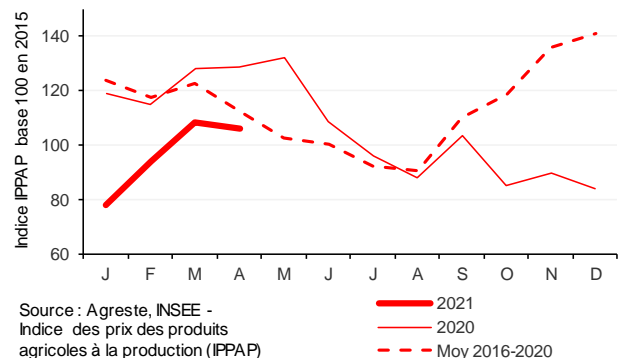
	En milliers de têtes		Evolution sur un an (%)	
	Mars 2021	Cumul janvier à mars	Mars 2021	Cumul janvier à mars
Eclussions de poussins de race ponte	4 606	13 004	1,1	1,0
Solde des échanges extérieurs de poussins	304	196	-	-
Mise en place de poulettes de race ponte	4 302	12 808	-3,8	0,4

Source : Agreste, Douanes

En mars 2021, le solde extérieur des œufs de consommation est quasiment à l'équilibre en volume



En avril 2021, le prix à la production des œufs se replie sur un mois



Sources et définitions

1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (téc) (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks de viande en fin de mois (en tonnes). Les abattages préventifs et sanitaires (ex : épidémie IAHP) ne sont pas comptabilisés dans les abattages contrôlés.

L'enquête mensuelle auprès des accoueurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur (des poussins, des volailles adultes vivantes et des viandes).

ITAVI : Institut technique de l'aviculture

ANVOL : Interprofession des volailles de chair

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

Kantar Wordpanel : Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement tous les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population.

2 – Définitions et méthodes

Abattages CVJA : abattages contrôlés **corrigés des variations journalières d'abattage**. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

IAHP : virus Influenza aviaire hautement pathogène. Les virus apparus en 2016 et 2017 (H5N1 et H5N8) dans le sud-ouest de la France, fortement pathogènes sur les volailles (notamment les palmipèdes), ont nécessité la mise en place d'un plan d'urgence national pour juguler l'infection (dépeuplement des élevages, claustration hivernale, mesures de biosécurité renforcées...). Depuis le 16 novembre 2020, les filières volailles, notamment palmipèdes, sont de nouveau impactées par l'IAHP (H5N8). À la date du 19 février, 3,5 millions de volailles (essentiellement des canards) ont été abattues dans le Sud-ouest sur ordre de l'administration, suite à la détection de foyers ou de manière préventive. Au 3 mai 2021, 492 foyers sont comptabilisés dans les élevages français, dont 475 dans le Sud-ouest. Le niveau de risque qui était considéré comme "élevé" est passé à "modéré" le 24 avril puis à « négligeable » le 28 mai (en l'absence de nouveaux foyers dans les élevages depuis le 28 avril).

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

IPPAP : indice des prix des produits agricoles à la production

Consommation apparente : elle correspond aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations, et sont soustraites les exportations ainsi que les variations de stocks (disponibles à partir de février 2019). Cette donnée ne prend pas en compte les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

Production des animaux vivants : la production française correspond aux abattages contrôlés auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportations - importations) des animaux vivants (hors reproducteurs). Depuis de juin 2019, ce calcul remplace la production indigène totale, estimée jusqu'alors par modèle. Ce changement de méthodologie consiste à s'appuyer uniquement sur les données des enquêtes abattages et du commerce extérieur d'animaux vivants pour estimer la production, et d'abandonner le calcul reposant sur une estimation des animaux vivants à partir des mises en place de poussins et de ratios techniques. En conséquence, le calcul de la production d'animaux finis prêts à l'abattage n'est plus réalisé. De même, la disponibilité des viandes pour la vente n'est plus présentée, seule la consommation apparente indigène totale est calculée.

Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO) : La production est calculée par un modèle SSP - ITAVI - CNPO, rénové en août 2020. L'enquête accoueurs du SSP fournit chaque mois les éclosions de poussins de ponte. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poulettes dans les élevages. Ces mises en place sont scindées en 2 groupes : les pondeuses en cage et les pondeuses de type alternatif (en 3 sous-groupes : élevage au sol, en plein air et en agriculture biologique). La répartition entre les élevages de poules pondeuses en cage et en mode alternatif (47,4 % et 52,6 % en 2019) est révisée chaque année, à partir de ratios techniques fournis par l'ITAVI. Les mises en places du mois permettent alors d'estimer l'effectif de poules en début de ponte (à l'âge de 5 mois), après avoir tenu compte de la mortalité. En tenant compte de la productivité et de la durée de ponte des poules (environ un an), il est alors possible d'estimer le cheptel de pondeuses par mode d'élevage et leur production mensuelle (résultats provisoires). Chaque année, en début d'année N, les indicateurs techniques fournis par l'ITAVI, sont mis à jour pour les années N-2 et N-1. Les données de production des années N-2, N-1 et N sont alors réajustées.

Téc : tonne équivalent carcasse : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids de viande d'une forme donnée un coefficient propre à cette forme.

Téoc : tonne-équivalent-œufs-coquille : Unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des œufs entiers et des produits à base d'œufs sous toutes leurs présentations : œufs entiers sans coquille, blancs seuls, jaunes seuls, séchés ou non, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit : 1 pour un œuf entier avec coquille par définition, 1,16 pour un œuf entier liquide sans coquille, 2,5 pour du jaune séché par exemple.

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Corinne Prost
Rédacteur : Christelle Ugliera
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2021

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)